

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 124 (1979)
Heft: 7-8

Buchbesprechung: Revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue

Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift N° 6, juin 1979

« Nous avons besoin d'une conception à long terme de la mécanisation », telle est la thèse que développe et défend le brigadier Herbert Wanner. A l'heure où le Conseil fédéral décide de charger l'industrie suisse du développement d'un nouveau char de combat, le moment est venu de se pencher sur notre mécanisation des années 90.

Dans un premier temps, le brigadier Wanner s'attache à la critique du plan directeur de l'armée des années 80 dont les faiblesses principales sont :

- l'absence de toute réserve d'armée, ce qui contraint le haut commandement à prélever des moyens des corps pour influencer le combat terrestre,
- la réduction de la réserve de corps aux quatre bataillons de chars de la division mécanisée, et
- la conception peu claire de l'emploi des bataillons de chars de type C des divisions de campagne.

L'auteur estime qu'un plan directeur de l'armée des années 90 devrait tenir compte de ces éléments négatifs, et il suggère une organisation que l'on peut ainsi résumer :

1. Une réserve d'armée de deux régiments de chars à trois bataillons.
2. Le renforcement des régiments de chars des divisions mécanisées par l'adjonction d'un bataillon de chars à chacun d'eux et la subordination du régiment de cyclistes à la division mécanisée.
3. La suppression du bataillon de chars type C (Centurions) comme moyen de défense antichar des divisions de campagne.
4. La création d'un bataillon antichar et d'appui dans les régiments d'infanterie comprenant une compagnie de chasseurs de chars, une de blindés lance-missiles antichars et une de lance-mines de chars.

Les effectifs nécessaires à ces adjonctions pourraient être trouvés par la suppression des régiments d'infanterie motorisée et, au besoin, par la création de formations mécanisées de landwehr.

Une longue étude du colonel EMG Erich Sobik aborde le combat en montagne des forces armées soviétiques, quand bien même celles-ci ne disposent pas de troupes de montagne spécialisées.

Les principes évoqués du combat en montagne ne diffèrent pas de ceux que nous connaissons et appliquons. Les difficultés (lenteur des mouvements, logistique, engagement des réserves) sont identiques au-delà du Rideau de fer. On retiendra cependant que la doctrine soviétique ne renonce pas à l'emploi du char (véhicule de combat ou transporteur de troupes), même dans des conditions de terrain difficiles. Mais on considérera surtout avec intérêt la dureté de l'instruction. L'équipement moderne des centres d'instruction n'empêche pas les Soviétiques de poser des exigences extrêmement élevées à leurs troupes sur le plan de la résistance physique et psychique. C'est à cet égard sans doute que nos conceptions suisses de la formation militaire ont le plus de progrès à accomplir.

Hors-texte, ce numéro de l'ASMZ contient le compte-rendu détaillé de l'Assemblée des délégués de la Société suisse des officiers qui s'est tenue à Schwytz les 23 et 24 juin. On y trouve *in extenso* le rapport du Comité central.

SIPRI Yearbook 1979

L'annuaire de l'Institut international de recherches sur la paix de Stockholm comprend près de 700 pages.

Il est tout entier dominé par le phénomène de l'extension des dépenses militaires. Des milliers de chiffres cités, retenons qu'à eux seuls, l'OTAN et le Pacte de Varsovie

réalisent 70% de la totalité des dépenses militaires, les pays du tiers monde (sans la Chine) 14%.

A propos du tiers monde encore: ses dépenses militaires ont doublé depuis 1970, et elles équivalent au triple des montants reçus au titre de l'aide au développement.

Au chapitre des exportations de matériel militaire, les plus actifs demeurent:

- les Etats-Unis avec 47%;
- l'Union soviétique avec 27%;
- la France avec 11%;
- l'Italie et la Grande-Bretagne avec 4% chacune.

La Suisse, pour sa part, participe aux exportations de matériel militaire pour 0,07% seulement.

Des chiffres dont on ne saurait trop recommander et la lecture et la méditation.

On ne possède pas réellement ce que l'on ne possède que par la force.

CROMWELL